

# LE BIEN PUBLIC



Autorisé comme matière  
de seconde classe, *Miranda*  
lière des Postes, Ottawa.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

IMPRIMERIE DES ALIÉS

41e ANNEE — No 12

TROIS-RIVIERES, JEUDI 24 MARS 1949

5 sous la copie

## Le poid enfin allégé

Une curiosité malade scrutait le résultat de ses moindres cogitations. L'objet de sa méditation défrayait la chronique, comblait la vacuité des esprits, alimentait la conversation. Enfin, M. Abbott a parlé. Son discours sera jugé une bonne pièce d'éloquence, au style acceptable, puisqu'il annonce un adoucissement de peine fiscale, dont l'effet cadre bien avec les premiers jours du printemps. Cela vous donne un air de confiance et d'optimisme d'apprendre que le gouvernement, s'exprimant par la bouche de son grand argentier, a fourni un suprême effort de compréhension avant de se présenter devant l'électorat, dont la crainte est pour lui le commencement de la sagesse.

D'un seul coup de tranchant, M. Abbott a soulagé le grand corps fiscal de bon nombre de membranes inutiles. La somme du sacrifice se chiffre

par trois cents millions. On espère que le poids ainsi allégé sera plus supportable à la résistance esquinée du contribuable canadien. Il se peut que ces réductions d'impôts, par le bon effet qu'elles auront sur le pouvoir d'achat, suffisent à conjurer l'éminence d'une petite crise domestique qui s'annonçait à certains signes: pessimisme général, méfiance de l'acheteur, conservatisme économique. Mais il se peut également que les trois cents millions qu'on met en circulation servent à maintenir la cherté de la vie, à consolider les prix actuels, puisque la demande ainsi revigorée aura tendance à dépasser l'offre au cours des prochains mois. Quoiqu'il en soit les observateurs politiques prédisent pour le Canada une ère de prospérité qui devrait rester en rapport avec la productivité étonnante dont témoigne tout un peuple.

## “Les Tout-Petits dans le Royaume”

Après avoir donné “Aux Petits du royaume” cette somme catéchistique qui mérita l'approbation et les éloges des plus grands pédagogues, au pays et à l'étranger, la Rév. Soeur St-Ladislav, A.S.V. a complété son oeuvre, adressée surtout aux professeurs, aux parents, aux normales et aux élèves des cours supérieurs, par une collection de huit livrets pour les tout-petits de première et deuxième années de l'école primaire.

Ces livrets n'offrent pas de leçons à étudier oralement, ce qui leur donne déjà un cachet qu'apprécient les enfants. Ils ne sont pas davantage des livres pour apprendre à lire, mais les petits qui se débrouillent en lecture pourront déchiffrer ces textes très courts et si simples qu'accompagnent des illustrations ravissantes. L'artiste sut rendre cette candeur, cette naïveté qui jaillissent de l'âme enfantine. Les images complètent le sens des textes, les expliquent et pour les tout-petits, il faut qu'il en soit ainsi, puisqu'ils lisent les images avant de pouvoir lire les mots. Dans ces livrets: “Les Tout-Petits dans le Royaume” l'enfant de 4 et 5 ans, qui a reçu de sa maman quelques notions religieuses, trouve, par lui-même, la signification des images

alors qu'ayant en mains certaines oeuvres catéchistiques, pourtant faites pour lui, mais sans cette simplicité d'expression, l'enfant doit demander des explications qui le fatiguent et lui enlèvent le goût de cette étude. Aux livrets de Soeur St-Ladislav les petits reviennent insatiables, ils pensent, réfléchissent, devant chaque image, leur imagination y trouve une nourriture adaptée à sa naïveté.

Soeur St-Ladislav, dans des textes très courts, sous une forme poétique qui charme les petits, eux qui sont encore si près de la poésie pure, concrétise la doctrine du catéchisme et l'amour que l'âme doit offrir à son Dieu, c'est de la vie d'amour de l'enfant envers son père. Les mots et les expressions coulent de la source fraîche de la simplicité, c'est pourquoi les petits et les grands aussi—s'y désaltèrent avec avidité. Les papas, les mamans et les grandes soeurs ne connaissent guère de repos quand les jeunes enfants, qui ont la bonne fortune de posséder ces livrets, insistent pour se faire raconter ces histoires du bon Dieu. Les parents acquiescent volontiers, ils avouent même y trouver autant d'intérêt et de profit que leurs petits, puisque la manière d'aimer le bon Dieu ne doit pas trop varier

## Dans les sept jours

### Truman est toujours seul

On est tout surpris d'apprendre que le président Truman est en butte à la résistance hargneuse d'un Congrès dont il semblait le maître au lendemain de sa réélection triomphale. Le mandat de Truman semblait des plus explicites si l'on considère que le peuple américain avait condamné par son vote toutes les coalitions des barons de la finance et des chevaliers d'industrie et qu'il mettait toute sa confiance dans le programme de politique intérieure énoncé par le petit homme fort du Missouri.

Mais hélas, les grands intérêts, directement menacés, n'ont pas tardé à réagir, à reformer leur coalition puissante. Les grands trusts, les systèmes d'exploitation, les entreprises de domination économique n'ont pas été lents à renverser le verdict populaire. Le Congrès américain qui devait endosser la politique intérieure de Truman montre aujourd'hui de l'hostilité. Ces messieurs ont été “travaillés”, cuisinés, mis à la main. Que pourra maintenant contre eux le président Truman aussi seul devant le Congrès qu'il l'était devant l'électorat? Il était plus facile de se concilier l'adhésion d'une centaine de millions d'Américains de bonne volonté qu'à présent de faire entendre raison à quelques centaines de faux frères qui placent les intérêts particuliers au-dessus de l'intérêt général. On comprend l'écoeurement du peuple devant la vénalité et la veulerie de trop de ses représentants. Un de ceux-là n'est-il pas allé jusqu'à se suicider sur les marches du Capitole, en signe de protestation, après avoir assisté à une séance du Congrès!

avec l'âge, le Christ l'a dit, il veut que nous l'aimons toujours à la manière des enfants.

Les titres indiquent assez le caractère de chaque livret. Ceux destinés à la première année présentent la doctrine sous forme d'une marche de la petite âme vers le Ciel, mais pour y arriver il faut aller: 1—Vers la Crèche; 2—Vers la Croix; 3—Vers l'Hostie; 4—Vers le Ciel. Les livrets adressés à la deuxième année présentent quatre centres d'intérêt: 1—Ton papa le bon Dieu; 2—Ton frère Jésus; 3—Ta grande famille (l'Eglise); 4—Le ciel, ton héritage. Les mots d'ordre distribués tout le long de ces livrets servent à la mise en pratique de la doctrine d'amour; ils dirigent la vie spi-

(Suite à la page 8)

### Régression des partis communistes

Au fur et à mesure que des conditions plus normales prévalent dans la vie des peuples, après la grande épreuve de la guerre, on note une régression de l'influence communiste à travers l'Europe. Seuls des affamés, des découragés de l'existence peuvent donner dans le panneau de la grossière propagande communiste. Dans les situations désespérées, l'esprit désemparé peut quelquefois tabler sur le mensonge, mais aussitôt que l'ordre se rétablit, que le chaos fait placé à un agencement de mécanismes ordonnés, les forces subversives, les facteurs de décomposition sociale se heurtent au bon sens, à l'instinct de conservation des gens.

Dans toute l'Europe encore libre les partis communistes semblent avoir cessé d'être florissants, de dicter la loi sous l'empire de la crainte. De toutes parts la sagesse populaire réagit, procède à un reclassement des valeurs politiques. Les démagogues, hableurs et autres pitres à la solde de Moscou n'ont certes plus la vie facile. Ils ont cessé d'incarner un idéal populaire. Ils apparaissent désormais hors de la tradition, en marge des intérêts nationaux, convergents vers des éléments de plus en plus douteux.

Comme on a accoutumé de dire: le meilleur moyen de supprimer le communisme est de lui couper les vivres, de saper les bases sur lesquelles il s'appuie. S'il fait état de l'injustice, de l'insécurité et de la misère, il faut lui répondre par une action commune de restauration de ces valeurs sociales dont le rassurant équilibre concourt au bonheur des peuples.

Les communistes perdent partout du terrain. En Italie, le parti de Togliatti se voit, en une seule année, diminué de 700,000 membres. En France, la clique de Thorez mord la poussière au dernier rang des grands partis, aux dernières élections cantonales. En Yougoslavie, Tito passe insidieusement de l'internationalisme moscovite au patriotisme national, ce qui lui vaut d'être combattu par l'énorme machine communiste, impuissante à le déloger de ses nouvelles positions.

Pour vaincre cette idéologie, le tassement des événements, le facteur temps, feront davantage que les plans souvent enfantins conçus par des assemblées d'impuissants.

BILLET

### Originaux députés d'autrefois

Dans sa collection de petits bronzes représentant les principaux types canadiens, le sculpteur canadien-français, Alfred Laliberté, a fort bien illustré le caractère sans prétention de nos anciens députés.

Avant de recevoir une indemnité (1847), nos députés étaient parfois obligés, par mesure d'économie, d'apporter leurs provisions de bouche pour le temps de la session. L'un d'eux que représente Laliberté a trouvé moyen d'apporter avec lui un petit baril de crêpes canadiennes. Evidemment, entre les régimes alimentaires de ce temps-là et les menus modernes du Château Frontenac ou du restaurant de l'hôtel du Gouvernement, il s'est passé bien des choses et opéré bien des changements. Sur la simplicité de vie des députés d'autrefois il y aurait un attrayant volume à écrire.

Voici quelques traits au hasard et qu'il est savoureux de rappeler.

On a entendu parler, peut-être, du “capitaine Cimon”, qui fut député de Charlevoix vers 1837. Il était propriétaire et capitaine d'une goélette avec laquelle il faisait du cabotage sur le fleuve. Naturellement, il venait à la session de Québec à bord de sa goélette, qu'il accostait à un quai de la basse-ville. Il allait prendre ses repas, comme il disait, à l'“Hôtel de la Goélette” où, sans doute, il se régalaient de ce qu'on appelle encore aujourd'hui du “chiard de goélette”, sorte de ragoût de lard salé et de pommes de terre encore en usage dans les campagnes.

Un autre membre de la Chambre, Thomas Simard, était occupé aux travaux des champs à Charlesbourg, quand on vint lui demander d'aller représenter au conseil de la nation ses convictions du comté de Québec, qui comprenait la banlieue de Saint-Roch et de Saint-Sauveur. On raconte que pendant les sessions, venant à la ville sur sa “charrette à poche”, il s'occupait d'aller sur le marché vendre les produits de sa terre puis se rendait à la Chambre pour siéger à côté des Papineau, des Bourdages, des Caron. Un jour, il arriva dans la capitale avec une charge de foin qu'il était allé vendre à un “bourgeois” de la basse-ville. Quand il eut fini de décharger son foin, il demanda au client la permission de mettre son cheval dans l'écurie.

—“Est-ce pour longtemps?” s'informa le commerçant.

(suite à la page 5)

## Cours d'arts domestiques

Été 1949

Au Centre Social de Claire-Vallée

Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice du Centre Social de Claire-Vallée, annonce le programme des cours d'été qui, pour la quatorzième année, seront donnés au domaine SMET, durant les mois de juillet et d'août.

Cette année encore, le thème tient autour de la maison et portera sur les arts domestiques en général: alimentation, habitation, habillement, loisirs, arts et lettres. Mme Gaudet-Smet est allée récemment se documenter en Suède, en Norvège, au Danemark, en Suisse et en France, et aura une information de premier plan à présenter aux personnes qui, dans le décor enchanteur de Claire-Vallée, iront puiser à même cette source abondante. Elle dirigera les cours théoriques et sera assistée de techniciennes spécialistes en cuisine, en tissage et en décoration d'intérieur.

Quatre sessions auront lieu du 1er au 10 juillet, du 23 juillet au 1er août, du 13 au 22 août, du 27 août au 5 septembre.

Le Centre Social ne peut recevoir que 30 personnes à la fois. Celles qui, intéressées, désirent recevoir des renseignements supplémentaires au sujet de ces cours d'été doivent s'adresser immédiatement à Mme Gaudet-Smet, Claire-Vallée, par Saint-Sylvere (Nicolet) Qué.



### ENTRE-NOUS

En outre d'être haute en couleur, la saison des sucres s'entoure d'une haute valeur économique dans notre province où les propriétaires d'érablières réalisent des recettes d'autant avantageuses qu'elles arrivent entre deux saisons, quand les fermiers ne sont pas occupés encore par les préparatifs des semailles et les semailles elles-mêmes.

La presse rurale semainière du Québec perd un doyen de belle envergure dans la personne de John Calvin Holland, ex-propriétaire-éditeur du Stanstead Journal, un hebdo vieux de 104 ans. M. Holland avait lui-même 83 ans à sa mort, le 15 mars, dans un hôpital de Newport, Vt. Il avait maintes fois fait partie du conseil municipal local et s'était activement occupé d'œuvres civiques, entre autres de la question du logis ouvrier et de la promotion industrielle.

La section industrielle de plusieurs grandes firmes canadiennes

Dans les grands lacs et les rivières importantes, la croissance annuelle du doré est d'environ six onces pour la femelle, un peu moins pour le mâle.

## UN FOIE LENT CRÉE DES ENNUIS

Surveillez votre foie et il vous gardera en santé. Après votre cœur, c'est votre foie qui est le plus important, car il régule la digestion de votre nourriture et l'élimination des déchets, poisons et acides. Lorsque le foie ne fonctionne pas, vous souffrez de constipation, vous perdez votre énergie, vous vous sentez malade. Plusieurs genres d'indigestion, de gaze, d'affection bilieuse et de nervosité ont à leur origine un désordre du foie.

Fruit-a-tives—une formule de feu le Dr. Amos Rogers, font l'objet de grandes éloges, à titre de remède pour le foie. Ils suscitent la circulation naturelle de la bile, chassent les acides et les poisons de votre système, renforcent les muscles de l'intestin. Les Fruit-a-tives vous apporteront le bien-être. Des milliers de personnes vantent leurs mérites. Vous ferez de même. Procurez-vous les véritables Fruit-a-tives qui se vendent, avec une garantie d'argent remis.

**FRUIT-A-TIVES**

a fait le sujet, l'autre jour, des éloges de l'hon. Barrette qui s'adressait à la direction de la Can. Pulp & Paper Assoc.

Soulignant que, depuis plusieurs années, la paix ouvrière régnait au sein de l'industrie canadienne du papier, M. Barrette dit que cet heureux état de choses "pouvait probablement être attribué au fait que dans votre association, vous possédez une section des relations industrielles et qu'au lieu de vous défilier lorsqu'une menace de conflit s'élève, vos spécialistes en relations ouvrières font directement face au problème et le règlent en trouvant la solution appropriée".

Nulle part dans le monde affirmait le conférencier, le travail ne reçoit plus de considération que dans la province de Québec et au Canada".

\* \* \*

Les honorables St-Laurent et Drew sont de sensationnels détracteurs, à ce point que M. Coldwell craint de voir sa boutique passer au troisième plan, ce qui serait vraiment dommage pour la promotion de la C.C.F. Aussi a-t-il pensé, l'autre jour, de reprendre sa rengaine contre les "vieux partis" qui ne font rien contre la misère populaire, contre l'indigence ouvrière parce que ces "vieux partis", dit M. Coldwell, comme d'habitude, "sont contrôlés par la haute finance". M. Coldwell fait semblant d'oublier que les plus implacables contrôles jamais connus sont constitués par l'entreprise d'Etat, par l'industrie étatisée, par le dirigisme. Le chef de la C.C.F. a cette singulière coutume de dénoncer précisément les vices de la régie d'Etat.

\* \* \*

Une autre tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuité des biens produits ou

des services rendus. La gratuité est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficitaire et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moqué comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat. C'est, généralement, le paysan russe et les kolkhozes pour lesquelles il travaille, qui font les frais des expériences économiques soviétiques. (Entreprise privée & Socialisme).

Savour  
Délicieuse!



## INVITÉ D'HONNEUR



Doreen Hume, soprano, sera la vedette à l'Heure Northern Electric le 28 mars prochain. Ce programme, entendu tous les lundis soirs sur le réseau de postes Radio Canada, sera le dernier d'une série de 26 semaines. Comme attraction supplémentaire le réalisateur Gordon Forsythe présentera le violoniste Hyman Goodman.

VERS LA VICTOIRE  
AVEC **Drew**  
ET LE PARTI  
PROGRESSISTE-  
CONSERVATEUR



LES LIBÉRAUX  
PRESSENTENT LA  
DEFAITE!

M. Louis-Stephen St-Laurent annonce une diminution prochaine des impôts. Il se soumet ainsi à une vieille tradition libérale qui veut qu'à la veille des élections générales, on tente de corrompre l'électorat par des mesures adoucissantes pouvant faire oublier leur politique néfaste du passé.

Les libéraux veulent tout simplement devancer le parti progressiste-conservateur dont le programme comporte comme dernière mesure POST-ELECTORALE, la réduction de l'impôt sur le revenu et la suppression de taxes écrasantes qui n'ont plus leur raison d'être depuis plusieurs années.

A LA RADIO

Soyez  
à  
l'écoute  
CHLN  
Tous les  
dimanches  
à 12 h. 30 p.m.

## UN HOMME SAUVE DEUX ENFANTS D'UN LAC GLACÉ



1. Les deux enfants s'aventurent trop loin sur le lac à peine gelé. La glace cède et ils tombent à l'eau.



2. Horrifiés et bleus de froid, les deux petits frères se débattent. L'un réussit à s'agripper au bord et l'autre aux vêtements de son aîné.



3. Durocher les exhorte au calme et, s'approchant d'eux leur tend un long bâton. Il tire Claude de l'eau... et sauve le petit André au moment même où il allait être englouti.



NATIONAL BREWERIES LIMITED

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW, JEUDI — 9 h. 30 P.M.

Parlons français

chronique bimensuelle par  
l'abbé Etienne Blanchard, p.s.s.  
sous les auspices de la  
Fédération des S.S.J.B. du Québec.

Le mot congestion a en anglais un sens plus vaste qu'en français. Outre de vouloir dire accumulation morbide de sang dans une partie circonscrite du corps (congestion cérébrale, congestion pulmonaire), il signifie en plus encombrement de la rue, embouteillage, grande affluence. Il est donc ridicule le parler en français de la congestion du trafic. Malgré le débrillé de style de quelques auteurs français, le mot trafic n'a pas dans notre langue le sens de circulation. Quand on parle de trafic, il s'agit de négoce, de commerce, quoi qu'en pense la langue anglaise qui n'a pas le droit de réglementer la langue française. "Road traffic", c'est la circulation routière, le roulage, et non le trafic de la route. "Block in the traffic"; embouteillage. "Congested traffic": circulation embarrassée, embouteillage. On dira donc: une route d'un grand passage, d'une circulation intense, et non d'un grand trafic; une route très affairée, très passante, et non d'un grand trafic; le dimanche les routes sont embarrassées, encombrées, et non: il y a un grand trafic; les règlements de la circulation, la police de la voirie, et non les règlements du trafic; une route praticable, et non une route bonne pour le trafic.

Dans le langage courant, il semble qu'on pourrait laisser une place plus grande au verbe garer et se garer. Ce verbe, créé pour le langage du chemin de fer et de la navigation, commence à prendre sa place dans le langage de l'automobilisme. Disons donc garer son auto le long de la route, sous un arbre, au bord d'une rivière. On ne peut pas stationner son auto parce que le verbe stationner est un verbe neutre et ne peut pas avoir de complément. Le mot "parquer", emprunté de "to park", est fort employé. Devons-nous l'accepter? Le dictionnaire Harrap l'admet. Se garer, c'est se mettre de côté, en parlant d'un bateau ou d'un train sur une voie d'évitement. En automobile, disons donc. — Où allons-nous nous garer? je vais me garer ici; où encore: — Où allons-nous stationner? — Stationnons ici.

Il y a sur le mot anglais "different" une nuance qui nous échappe souvent en français. Quand on dit: "The chocolate that is different", cela ne veut pas dire tout simplement qu'il n'est pas de la même sorte, de la même série qu'un autre, mais qu'il est sans égal, qu'il n'a pas son pareil, qu'aucun autre ne le dépasse en supériorité.

Le mot application français n'a pas le même sens que son homonyme anglais "application", c'est-à-dire, demande, sollicitation, démarche. On fait l'application d'une règle de grammaire, d'une emplâtre sur une jambe, d'une mouche de moutarde sur l'estomac, d'une gifle sur la joue d'un rival, mais on ne fait pas une application pour une situation, un emploi, une position, un diplôme, une police d'assurance, etc. On fait une demande d'emploi, on sollicite une place, une situation, on fait des démarches en vue d'un emploi, on pose sa candidature pour l'obtenir. Le mot appli-

cation est à supprimer dans ces différents cas. On se présente au diplôme, on ne fait pas application pour son diplôme; on est candidat à une police d'assurance, on ne fait pas application à une assurance.

On ne dit pas l'applicant, mais le postulant à une situation; le candidat, le proposant à une police d'assurance.

Ces exemples suffisent amplement à démontrer que souvent nous faussons le sens des mots; que nous donnons le sens anglais à des mots français, ce qu'on pourrait appeler une sorte de déloyauté, de manque de franchise, puisqu'on parle anglais avec des mots français. Nous faisons dévier le sens des mots, ce qui porte les observateurs à dire que rien n'est en vogue aujourd'hui comme la trahison des mots.

Un château va servir à construire un barrage

Un château du Perthshire, dont la construction remonte à 123 ans et qui ne fut jamais occupé ni achevé, malgré son coût fabuleux, va fournir 200,000 tonnes de pierre pour l'un des barrages de Tummel-Garry en Ecosse. Le château de Murthly n'a servi à rien depuis que son propriétaire est mort après avoir essayé de construire une demeure qui éclipserait les manoirs des lairds voisins, par sa façade Tudor et ses sept coupoles en pagode. A la mort de cet homme, les travaux furent interrompus du château, où étaient déjà aménagés la salle des banquets, la salle de bal et le grand escalier. Mais on n'avait jamais posé les parquets ni les fenêtres. On a démolé le château en une semaine, mais il a fallu recourir aux explosifs pour abattre ses murs massifs où l'on perça à cette fin 6,000 orifices de charges.

Pour autos, auvents,  
fleurs, gants et  
lunettes,  
l'annuaire classifié  
donne des listes  
claires et  
nettes.



L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ DU TÉLÉPHONE

Le Canada produit certains des plus beaux bois du monde

Les ressources forestières du Canada sont presque illimitées. Depuis le pin de Colombie britannique jusqu'à l'épinette des Provinces Maritimes, les bois de notre pays sont très recherchés dans le monde entier.



Le Canada produit l'un des meilleurs whiskys du monde

Le Canada exporte dans cent trois pays l'un des meilleurs whiskys du monde, le Seagram V.O. D'une saveur unique, le whisky canadien Seagram V.O. est reconnu dans le monde entier comme un breuvage doux, à la fois riche et

léger, au bouquet délicat. Si vous cherchez le whisky le plus léger, le plus sec, le plus pur au goûter, essayez le whisky canadien Seagram V.O. C'est aujourd'hui le whisky des "hommes qui pensent à demain".

VOICI POURQUOI SEAGRAM CHANTE D'ABORD LES GLOIRES DU CANADA

Le texte qui précède est adapté d'une série d'annonces préparées par la Maison Seagram pour faire valoir le prestige du Canada et favoriser la vente des produits canadiens sur les marchés du monde entier.

Ces annonces, publiées dans les magazines et les journaux de langues diverses et lues partout dans le monde, expriment cette ferme

conviction de la Maison Seagram que l'avenir de toutes les entreprises commerciales du Canada est intimement lié à celui du pays lui-même, et que l'intérêt de tous les manufacturiers canadiens exige qu'ils travaillent à stimuler la vente de tous les produits canadiens sur les marchés étrangers.



LA MAISON SEAGRAM

SEAGRAM'S CROWN ROYAL • SEAGRAM'S "V.O." • SEAGRAM'S "83" • SEAGRAM'S KING'S PLATE • SEAGRAM'S THREE STAR

# La Metropolitan fait rapport aux Détenteurs de Polices des opérations de 1948

VOICI LE BILAN FINANCIER de la Metropolitan Life Insurance Company, pour l'année dernière. Ce bilan n'est pas simplement une collection de chiffres; il laisse aussi entrevoir ce que 32,700,000 détenteurs de polices, au Canada et aux Etats-Unis, ont fait pour leurs familles et pour eux-mêmes.

La Metropolitan, comme toute autre compagnie d'Assurance-Vie, a pour mission d'aider les détenteurs de polices à rendre efficaces les projets individuels qu'ils font en vue de se protéger contre les incertitudes de la vie. Ce bilan est un compte rendu succinct de l'administration de la Compagnie.

Les sommes versées aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, en 1948, se sont chiffrées à \$721,366,364. De cette somme, \$263,780,754 ont été remis aux bénéficiaires de 235,000 détenteurs de polices; \$147,045,672 ont été versés à quelque 450,000 particuliers à titre de Dotations Echues et de Rentes Viagères; et \$59,403,238 ont été payés en règlement de 650,000 réclamations d'indemnités d'Incapacité et d'Accident et Maladie. Le reste des sommes versées se composait des valeurs de rachat en espèces remises, des dividendes et des autres paiements échus au titre de polices à régler.

Les versements totaux faits par la Metropolitan aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, au cours des 16 dernières années, se sont élevés à \$9,346,330,825, une somme qui a eu une influence stabilisatrice sur la famille et la collectivité, par tout le pays et par tous les Etats-Unis. Cette somme dépasse l'actif de la Compagnie, actif qui, en date du 31 décembre 1948, était de \$9,125,145,007.

Cet actif est mis de côté pour faire face à des engagements de \$8,591,210,201, dont plus de 90 pour 100 se compose des réserves statutaires destinées à être versées aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires. En plus de ces engagements, il reste un surplus de \$533,934,806, soit 6 pour 100 des engagements. Ce surplus est une réserve qui doit être disponible en cas d'épidémies, de conditions économiques adverses ou d'autres circonstances imprévisibles.

L'actif de la Compagnie garantit que les obligations assumées par un en-cours d'Assurance-Vie de \$39,958,517,854 seront remplies. Il est aussi une garantie que la Compagnie paiera les 448,394 contrats de rentes viagères et contrats supplémentaires à régler, ainsi que les bénéfices prévus par 6,546,412 polices ou certificats, en cas d'accidents, de maladie, d'hospitalisation, ou de frais chirurgicaux ou médicaux.

Au nombre des autres faits saillants du bilan de la Compagnie, pour 1948, nous constatons que: le taux net de l'intérêt réalisé sur l'actif total, contrairement à la tendance depuis plusieurs années, a passé de 2.94% en 1947, à 3.03%; tout comme dans le monde des affaires en général, les dépenses ont accusé une certaine augmentation; le taux de la mortalité a été légèrement inférieur à celui de 1947; le taux des déchéances s'est avéré un des meilleurs qui aient été enregistrés; et que l'émission d'Assurance-Vie nouvelle, au cours de l'année, s'est chiffrée à \$2,904,157,071. Le montant mis de côté pour les dividendes payables en 1949, aux détenteurs de polices de la Metropolitan a été de \$152,067,254 en tout.

En 1948, les placements de la Metropolitan ont continué de servir divers secteurs du Canada et des Etats-Unis et l'économie des deux pays. La Compagnie est désireuse de consentir des prêts aux particuliers ou aux sociétés qui satisfont aux prescriptions légales auxquelles elle doit elle-même se conformer.

On trouvera un compte rendu plus détaillé des opérations de la Compagnie dans son Rapport Annuel aux Détenteurs de Polices, rapport qui sera envoyé à quiconque en fera la demande.

## ÉTAT DES ENGAGEMENTS ET DE L'ACTIF LE 31 DÉCEMBRE, 1948

### ENGAGEMENTS ENVERS LES DÉTENTEURS DE POLICES, LES BÉNÉFICIAIRES ET AUTRES

Réserves statutaires des polices . . . . .	\$7,800,699,727.00
Ce montant, déterminé conformément aux prescriptions de la loi, et augmenté des primes futures et de l'intérêt produit par les réserves, est nécessaire pour assurer le règlement futur de toutes les sommes assurées par les polices.	
Produit des polices et dividendes laissés par devers la Compagnie . . . . .	485,882,414.00
Règlements mortuaires, dotations échues, autres paiements et dividendes laissés par devers la Compagnie, par les bénéficiaires et les détenteurs de polices, pour être remis dans les années à venir.	
Réserve pour dividendes attribués aux assurés . . . . .	152,067,254.00
Mise de côté pour être versée, en 1949, aux détenteurs de polices appelés à toucher ces dividendes.	
Assurances échues ou sinistrées, mais non encore réglées . . . . .	35,428,842.47
Comprend les cas en cours de règlement et le montant estimatif des cas qui existent, mais qui n'ont pas encore été signalés à la Compagnie.	
Autres obligations découlant des polices . . . . .	55,327,132.80
Primes reçues d'avance, réserves en cas de fluctuation dans la mortalité ou dans la morbidité, réserve pour le maintien du programme de dividendes d'égalisation au titre des polices à prime hebdomadaire, etc.	
Impôts courus . . . . .	18,835,395.00
Comprend le montant estimatif des impôts payables, en 1949, sur les opérations de 1948.	
Réserve de prévoyance concernant les prêts hypothécaires . . . . .	21,000,000.00
Tous autres engagements . . . . .	21,969,435.99
<b>TOTAL DES ENGAGEMENTS</b> . . . . .	<b>\$8,591,210,201.26</b>
<b>FONDS DE SURPLUS</b>	
Fonds de surplus spécial . . . . .	\$ 80,013,000.00
Fonds libres (Surplus) . . . . .	453,921,805.89
<b>TOTAL DES FONDS DE SURPLUS</b> . . . . .	<b>533,934,805.89</b>
<b>TOTAL DES ENGAGEMENTS ET DES FONDS DE SURPLUS</b> . . . . .	<b>\$9,125,145,007.15</b>

### ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS

Fonds publics . . . . .	\$3,389,262,335.35
Gouvernement des Etats-Unis . . . . .	\$3,133,829,569.00
Gouvernement du Canada . . . . .	255,432,766.35
Autres obligations . . . . .	3,562,208,170.57
Provinces et Municipalités \$ . . . . .	69,755,510.23
Chemins de fer . . . . .	501,930,398.52
Services publics . . . . .	1,152,792,757.79
Industries et divers . . . . .	1,722,176,660.28
Obligations des "Housing Development Corporations" de la Compagnie. . . . .	115,552,843.75
Actions . . . . .	112,252,333.58
Toutes privilégiées ou garanties, sauf \$4,095,050.58	
Prêts hypothécaires sur immeubles . . . . .	1,138,935,808.40
Propriétés urbaines . . . . .	\$1,045,046,270.06
Propriétés agricoles . . . . .	93,889,538.34
Prêts aux assurés . . . . .	364,630,189.90
Garantis par les polices.	
Immeubles (compte tenu d'une somme globale de \$25,000,000 portée en diminution par ajustement) . . . . .	209,417,578.58
Constructions à usage d'habitation et autres immeubles acquis à titre de placement . . . . .	\$ 153,465,256.62
Immeubles à l'usage de la Compagnie . . . . .	34,716,517.77
Propriétés reprises pour défaut de paiement d'hypothèque (dont \$11,709,287.72 sont sous contrat de vente) . . . . .	46,235,804.19
Espèces en caisse et en banque . . . . .	151,886,801.05
Primes différées et primes en cours d'encaissement . . . . .	131,311,715.47
Intérêts et loyers courus, etc. . . . .	65,240,074.25
<b>TOTAL DE L'ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS</b> . . . . .	<b>\$9,125,145,007.15</b>

NOTE — Parmi l'actif se trouvent \$438,451,141.96 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle.



### QUELQUES DÉTAILS SUR LES OPÉRATIONS DE LA METROPOLITAN AU CANADA

Les faits importants exposés ci-dessous et marquant le travail de la Compagnie, au Canada, pendant 1948, notre 76ième année d'opérations au Canada, intéresseront tout spécialement les assurés de la Metropolitan et leurs bénéficiaires au Canada.

#### Paiements aux Assurés et aux Bénéficiaires

En 1948, la Metropolitan a payé à ses assurés canadiens et à leurs bénéficiaires, \$38,815,091 en règlements de décès, en dotations parvenues à échéance, en dividendes et en d'autres versements. De cette somme, 70 pour 100 a été payé à des assurés vivants.

Les versements faits par la Metropolitan à des Canadiens, depuis son arrivée au Canada, en 1872, plus les placements qu'elle a actuellement au Canada, dépassent de plus de \$352,000,000 le total des primes recouvrées des Canadiens.

#### Assurance-Vie en Cours

Au cours de 1948, des Canadiens ont souscrit pour \$205,932,746 d'Assurance-Vie auprès de la Metropolitan, et ont ainsi porté à \$2,241,526,648 l'en-cours canadien à la Compagnie en Assurance-Vie à la fin de l'année. De ce montant, 57 pour 100 est à la Branche Ordinaire, 30 pour 100, à la Branche Industrielle, et 13 pour 100, à la Branche du Groupe.

#### Total des Placements au Canada

Le total des placements de la Metropolitan, au Canada, atteignait \$536,741,420, à la fin de 1948. Les fonds de la Compagnie sont au travail, par tout le Dominion, dans presque tous les domaines de la production et de la distribution. Ils contribuent à produire plus de marchandises et à créer plus d'emplois.

#### Oeuvres d'Hygiène et de Bien-Être

Au cours de 1948, des infirmières, au Canada, ont fait 222,687 visites à des personnes assurées auprès de la Metropolitan par des polices Industrielles, Intermédiaires et de Groupe. En outre, plus de deux millions de brochures sur l'hygiène et la sécurité ont été distribuées. Enfin, la Compagnie a pris part à 49 campagnes d'hygiène, au Canada.

**Metropolitan Life Insurance Company**  
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

SIÈGE SOCIAL: NEW-YORK

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

METROPOLITAN LIFE INSURANCE CO.  
Direction Générale au Canada, Ottawa

Messieurs:  
Prière de m'envoyer un exemplaire de votre Rapport Annuel aux Détenteurs de Polices, pour 1948.

NOM.....  
RUE.....  
LOCALITÉ..... PROVINCE.....

**Livres récents**

**"L'Ame retrouvée par la grâce de Saint François d'Assise"**

Emile Schwartz, auteur de plusieurs livres dont TENDRESSES, VISAGES DE MON REVE et SAINT FRANÇOIS ET LE MIRACLE DE LA BEAUTE, nous présente cette fois L'AME RETROUVEE, gerbe de menus poèmes, méditation à haute voix, échos d'une joie trop intense pour être retenue captive.

La première partie raconte les tempêtes subies au milieu de la nuit sombre de l'irrégion et de

**Originaux députés...**

(Suite de la page 1)

— "Je ne sais pas, je m'en vais siéger à la Chambre et je ne peux dire si la séance va être longue".

Le capitaine Charles Blouin, député de l'île d'Orléans, ne se gêna pas, un jour, d'accomplir bravement un bel acte de courage et de foi. Fidèle à tous ses devoirs, il se leva, pendant une séance de la Chambre, et demanda à l'Orateur un petit congé pour aller faire ses Pâques, dans sa paroisse, à Saint-Jean de l'île d'Orléans.

FROISSARD  
(Le Progrès du Golfe)

l'erreur. La seconde s'ouvre sur l'apparition du Poverello telle une aube de paix et de lumière. Le calme revient dans l'âme troublée qui exalte sa dilection en face de la Bonté réapprise.

Mais il a fallu passer par "un baptême de sang et de larmes" pour atteindre cette Bonté qui "n'existe dans nos coeurs que parce qu'un Dieu crucifié a voulu sourire, un jour, à l'épouvantable misère humaine. . ."

Alors le spectacle du monde comme en un prisme merveilleux révèle au voyageur toutes les créatures unies dans une touchante fraternité. A l'instar du troubadour mystique, il chante les oiseaux, les fleurs, les cathédrales, le brin d'herbe et la source, la lumière et notre soeur la Mort.

L'auteur illumine ses plus belles pages du sourire de François, du charme de sainte Claire aux colombes, de la messe de frère Léon.

L'Ame retrouvée plaira au lecteur épris de beauté, de poésie et de style limpide. Auréolé de la grâce de S. François, l'âme retrouvée inonde se sa clarté ceux qui l'approchent.

En vente au Commissariat régional du T. O., 890, rue Saint-Maurice, Trois-Rivières. Prix: \$1.25.

Donat Durand

PROPOS D'UN BATISSEUR DU BON DIEU

par Dom Paul Bellot, o.s.b.

Dom Paul Bellot a révolutionné l'art architectural religieux. Il a rompu avec les traditions romanes et gothiques et trouvé la formule d'un style nouveau, adapté à notre époque et aux matériaux

modernes. Fait peut-être unique, ce style nouveau, communément appelé "style Dom Bellot", a atteint, du vivant même de son créateur, un degré de perfection qui est d'ordinaire le fruit de plusieurs siècles d'efforts. C'est que Dom Bellot était un architecte de génie, qui, durant toute sa vie de moine bénédictin, a toujours considéré son art comme la plus sublime louange à l'endroit de l'Être suprême.

Dans PROPOS D'UN BATISSEUR DU BON DIEU, édité chez Fides, l'auteur expose d'abord les données fondamentales de l'art en général. Si novateur que soit Dom Bellot, ces données reposent néanmoins sur des principes immuables, ceux d'une saine philosophie qui revendique pour maîtres Aristote et saint Thomas. L'auteur est ainsi amené à répudier ce "pseudo art vivant". . . qui n'est qu'un "art en déliquescence".

PROPOS D'UN BATISSEUR DU BON DIEU constitue le 4e cahier d'Art ARCA et paraît à la suite de: Peinture, sculpture, broderie et vitrail, d'Henri Charlier; Saintes

**GAGNEZ DES ÉLOGES** en servant du délicieux Maxwell House . . . le café qui a subi une "Torréfaction Radiante". Ce procédé spécial retient tout l'arôme exquis du mélange Maxwell House extra-fin.

artisans: 1. Les brodeuses; 2. Mil- le petites adresses, de Marius Barbeau.

Ouvrage de 128 pages, 16 hors-

texte en héliogravure, en vente partout et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1) au prix de \$1.75 (par la poste: \$1.85).

1899-1949

Notre institution canadienne-française a franchi l'étape de ses cinquante ans au service du public: sa fondation remonte au 1er janvier 1899. Pionnière de la rente viagère au Canada, elle envahit maintenant un autre domaine: celui de l'assurance sur la vie. En posant ce geste, elle traduit son désir de répondre de mieux en mieux à vos besoins de sécurité sociale.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE



*Avant de commander*

**AUX E.-U. OU OUTRE-MER**

. . . vous vous éviteriez des déceptions en vous informant d'avance au Bureau des Douanes si vos achats passeraient aux douanes. Les effets que vous désirez commander sont peut-être soumis aux restrictions sur l'importation imposées par notre gouvernement afin de conserver ses fonds américains.

Soyez prévoyants: avant de placer une commande aux E.-U. ou outre-mer, consultez votre Bureau des Douanes ou écrivez à

La Commission de Contrôle du Change Etranger  
Ministère des Finances  
Ottawa.



**POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES**

Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES—BOIS



**HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitede**

Des milliers de clients satisfaits.

Succ, rue MHot Rue Du Fleuve.



**PLUS DE GENS SE SERVENT DE l'interurbain PLUS SOUVENT**

Les téléphonistes de l'interurbain établissent maintenant 5 millions de communications par mois . . . soit deux fois plus qu'il y a six ans. Aujourd'hui, plus de familles entretiennent des relations d'une ville à l'autre, et l'homme d'affaires a de plus en plus recours à l'interurbain.

Faciliter l'acheminement d'un volume sans cesse accru d'appels interurbains constitue une phase importante de notre vaste programme d'expansion et d'amélioration. Nous avons engagé des milliers de nouvelles téléphonistes . . . nous en choisissons et formons d'autres sans cesse. Nous avons ajouté au réseau et perfectionné des centaines de nouveaux tableaux de distribution, nous avons posé de nouvelles lignes — et l'expansion dans ce sens se continue.

Nous voulons acheminer vos communications — tant urbaines qu'interurbaines — avec courtoisie, célérité et précision . . . nous voulons assurer au plus grand nombre possible d'abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique — la valeur — de votre téléphone augmente sans cesse.



**LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA**

**Brève histoire...**

(Suite de la page 7)  
encore que moins fréquent, le tir à l'arc.  
Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les exercices du corps connurent leur déclin. C'est la vie de salon qui caractérise le grand siècle et on pratique surtout les jeux d'argent autour d'une table. "Maître d'armes et maître de danse suffisent à dégoûter les corps." De meurent seuls en vogue, pour les hommes la courte paume et le "jeu de bague", pour les femmes les grâces et le volant, et sous Louis XVI le diavolo.  
Durant la période révolutionnaire, Condorcet réclame que la culture physique ne soit pas négligée. Mais son plan d'études reste lettre morte. Et le XIXe siècle est tout le contraire d'un siècle sportif. Les guerres de l'Empire et la conscription obligatoire qui en résulta d'une part, la ruée fiévreuse vers la science et l'industrie d'autre part, portent la responsabilité de ce regrettable état de choses.  
C'est le XXe siècle qui marque en France la renaissance du sport. L'abus de la vie sédentaire ou trop exclusivement cérébrale mettant la santé en danger, une réaction s'opère. Le séjour des soldats anglais chez nous durant la guerre de 1914-18 contribue aussi à ce renouveau de la culture physique. Et les vieux jeux médiévaux reparaissent, mais copiés sur l'Angleterre et affublés de leurs noms d'outre-Manche. "Le sport des anglais n'est que l'antique desport: le tennis est un bâtard de la courte paume; le golf, la persistance de la balle au pot; le football, un dérivé de l'ancien jeu de ballon; le cricket, une forme moderne du

**Ingéniosité d'un employé de la Brown Corp mise en valeur**

Monsieur Edmond Bouchard, 325, rue Bostonnais, qui est à l'emploi de la Brown Corporation depuis au delà de 29 ans, s'est vu adjudger le deuxième prix pour le dispositif qu'il a soumis, dans un concours de petites inventions, organisé récemment par l'Association canadienne des manufacturiers de pulpe et de papier.  
La présentation a eu lieu aux Trois-Rivières mardi le 22 mars, lors de la réunion régulière de la Section technique mauricienne de cette importante association. Le deuxième prix, un chèque au montant de \$25 a été remis personnellement à M. Bouchard, qui a fait le voyage à titre d'invité de la Brown Corporation.

Le dispositif improvisé par M. Bouchard a apporté une amélioration sensible dans la façon de procéder pour la pose de toiles métalliques sur un certain genre de cy-

billard de nos ancêtres." (id.).  
Il reste encore à développer la culture du corps, et à ne pas en faire, comme certains le voudraient, le culte du corps. S'il faut faire une place au corps dans notre culture, il ne faut pas qu'il ait une place exagérée, au détriment de l'esprit. Selon le très sage adage des anciens, il s'agit d'avoir une âme saine dans un corps sain, celui-ci étant au service de celle-là.

lindres employés dans les laveurs de pâte.  
Sincères félicitations!

**Fonctionnaires et policiers en Hongrie Satellisée**

Aujourd'hui l'Etat hongrois emploie 406,490 personnes, ce qui représente une augmentation de 56,000 fonctionnaires sur l'an passé. En y ajoutant les membres de leurs familles, on arrive à un total de deux millions, soit un quart de la population. La police officielle compte 33,625 membres, dont 10,884 officiers. Ainsi un policier sur trois a le grade d'officier. Pas moins de 28 généraux sont à la tête de la police. C'est aussi un général de police qui dirige les pompiers. Nous ne disposons pas de chiffres relatifs aux gardes-frontières. Mais ceux-ci forment le long de la frontière un cordon extrêmement dense, on peut évaluer leur nombre à plusieurs dizaines de milliers. Les prisons nécessitent 1,868 gardiens dont 258 officiers. Le commandant y a également le grade de général. Le corps enseignant comprend 11087 fonctionnaires; il atteint donc à peine un tiers du personnel de la police (S.P.C.).



**IL FAUT RENOUELER LES LIVRETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE**

**EMPLOYEURS!**—Veuillez envoyer *immédiatement* tous vos livrets d'assurance au Bureau national de placement avec lequel vous traitez, sauf si vous avez déjà pris des dispositions concernant leur renouvellement.

Vous devez les échanger contre de nouveaux livrets avant le 31 mars. Ces nouveaux livrets portent des cases pour les contributions de mars, de sorte que vous pouvez remplacer les livrets périmés avant la fin du mois.

Le renouvellement des livrets est important pour vous, pour vos employés et pour la Commission. *Prière de faire diligence!*

**AU TRAVAILLEUR ASSURÉ!**—Avez-vous un livret d'assurance en votre possession? Si oui, veuillez l'apporter ou l'envoyer au Bureau national de placement le plus rapproché afin de le renouveler avant le 31 mars. Si vous l'envoyez par la poste, n'oubliez pas de donner votre adresse actuelle de façon que votre nouveau livret vous parvienne le plus tôt possible.

**LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE**

C. A. L. MURCHISON J. G. BISSON R. J. TALLON  
Commissaire Commissaire en chef Commissaire

C.A.C.

Ni trop SUCRE  
Ni trop AIGRE  
Juste bien!

Savourez RED ROCK COLA

Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!

**Voici le Dry Gin**



Fournisseurs attitrés de Sa Majesté Georges VI  
Tanqueray, Gordon & Co. Ltd.

de qualité incomparable

**Gordon's**

garde sa suprématie

UN VIEIL AMI QUI REVIENT VOUS DIRE:

"A votre santé"

BOUTEILLES DE 40 ET 26 3/4 ONCES

**ce que vous dit votre COMPTE D'ÉLECTRICITÉ**

Votre compte d'électricité, c'est beaucoup plus qu'une série de chiffres inscrits sur une formule; il exprime:

- le confort que vous procure et les loisirs que vous apporte l'électricité;
- les mille et une besognes qu'elle accomplit pour vous;
- le mode de vie supérieur que vous devez à ses applications;
- l'activité des centaines d'employés de la compagnie qui vous fournit l'électricité;
- les incessants travaux de recherche et d'entretien qui assurent l'efficacité de chacun des coups de commutateur ou d'interrupteur que vous donnez au cours de la journée,

enfin, et c'est ce qui compte le plus,

**VOTRE COMPTE D'ÉLECTRICITÉ REPRÉSENTE UNE ÉCONOMIE, DANS TOUTE LA FORCE DU TERME—**

car l'électricité vous rend tous ces services et vous accorde tous ces avantages à des prix plus bas que ceux de toute autre commodité de la vie.

Votre compte d'électricité vous rappelle que l'électricité est une commodité moderne, économique, sûre, toujours disponible, et surtout que c'est une agréable compagne.

**The Shawinigan Water & Power Company**

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

**Brève histoire du sport**

par P. Hercey, dans CHRISTIANE

LOIN d'être une innovation toute récente, comme trop de gens se l'imaginent, le sport, en sa réalité sinon dans le mot, est presque aussi vieux que l'humanité elle-même.

Certes, durant longtemps il n'exista pas en tant que tel. Mais la vie de l'homme des cavernes n'était-elle pas elle-même un sport!... L'homme n'avait pas à faire de la culture physique; les nécessités de l'existence assuraient à son corps les moyens de se fortifier et de s'assouplir. L'homme vivait au grand air une vie active, soit qu'il aille à la chasse, qu'il fasse paître ses troupeaux, qu'il cultive la terre, qu'il confectionne armes et outils.

Le premier sport qui apparut fut

la lutte. En perpétuel état de guerre et ne connaissant d'autres modes de combat que le corps à corps, l'homme transposa dans le domaine du jeu ce corps à corps qu'il pratiquait à la bataille, y ajoutant un élément spectaculaire. La lutte "était pour les primitifs l'esthétique de la force et de l'adresse". Elle était de toutes les fêtes, se mêlant à la musique et à la danse. Qu'il s'agisse d'honorer les dieux ou les mânes des héros, aux sacrifices et aux libations succédaient les combats fictifs, où se mesuraient les plus beaux et les plus robustes des guerriers, en présence de la cité rassemblée, admiratrice et passionnée. "Aux yeux des anciens n'était-ce pas une oeuvre d'art qu'un corps d'athlète où la vie surabonde, puissante et harmonieuse? Et pour des foules plus qu'à demi farouches, pouvait-il être un plus grand régal qu'une lutte de force et d'agilité? C'est ce qui explique la place con-

sidérable que tiennent les jeux publics dans la vie des grecs. Aux jeux pythiques, aux jeux neu-méens, aux jeux isthmiques, chaque cité hellène envoyait ses champions. Et quelle gloire pour le vainqueur!... Culte des héros, dit le poète. Non. Donnons-lui son nom véritable: culte du corps humain..." (O. Lemarié).

Plus tard quand la guerre cesse d'être l'occupation principale des grecs, le culte du corps ne disparaît pas pour autant. Il se réfugie au gymnase. "Tandis que l'esclave besogne pour lui, l'homme libre consacre son loisir à la culture intégrale de son être. Aux sept arts libéraux qui lui meubleront l'esprit, s'ajouteront les leçons de gymnastique, qui lui assureront la vigueur et la souplesse physiques. Etre chétif ou malingre, c'est être laid. Ce que tout Grec veut faire de lui-même, c'est un éphèbe de Phidias, si bien proportionné qu'on le sente aussi robuste que gracieux. Négliger le corps pour l'esprit, pas un Grec n'y songea. Platon veut que, dans sa République idéale, l'éducation soit distribuée en deux parts égales: celle du corps, ou gymnastique (à laquelle il soumet les jeunes filles elles-

mêmes), et celle de l'esprit, qui se nomme Musique, puisque la légende attribue aux Muses la révélation des arts libéraux." (id.).

Chez les Romains utilitaires, le souci esthétique ne comptait guère. Aussi la gymnastique ne tint-elle qu'une bien petite place chez eux, n'y étant jamais considérée comme un art. Et quand les jeux publics apparurent à Rome, le Romain n'y sera qu'un spectateur: gladiateurs et rétiaires se recrutent parmi les esclaves. L'homme libre qui prend plaisir à les voir combattre n'aura pour eux que mépris. Et "tandis qu'aux jeux des Grecs tout était pour l'honneur et la beauté, le cirque des Romains veut le sang des vaincus. On n'y admire la vigueur d'un homme que s'il a égorgé son partenaire. Le public d'Olympie n'était qu'enthousiasme, celui de Rome n'est que sadisme." (id.).

Une seule exception: le stoïcien. Il ne va pas au cirque. Par contre il se fait un corps robuste, endurant et discipliné. Non par souci de beauté, mais pour avoir en lui un meilleur serviteur.

Tandis que se répand le christianisme, les barbares déferlent sur l'Europe méridionale et occiden-

tale. C'est le règne de la force brutale. Il faut attendre la paix relative du moyen âge pour qu'une nouvelle civilisation apparaisse, et qu'avec elle renaissent de pair les études et les jeux. Les chevaliers ont leurs tournois et les escoliers leurs ébattements. "Les rudes gaillards qui s'étaient courbés, immobiles, sur leurs grimoires, éprouvaient un besoin intense de se mouvoir et d'exercer leurs forces. Le parchemin à peine roulé, on allait s'ébattre en plein air. C'était, disait-on alors, le temps du desport et du spaciement." (id.).

Avec les XVe et XVIe siècles, les jeux physiques connurent en France leur belle époque et presque tous ceux que nous pratiquons aujourd'hui dérivent de ceux qui furent alors en honneur: la lutte (lutte à main plate), la course (de vitesse ou de fond), la saillie (saut en longueur et en hauteur), le billard (jeux de boules), la soule et le ballon, le volant ou piroquette, la pelote, la paulme (la pelote se jouant à la main et la paulme utilisant la raquette), et aussi, bien sûr, l'équitation, la chasse à courre ou au faucon, et (Suite à la page 6.)

**A L'ENSEIGNE**

**DES FINS GOURMETS**

avec **M<sup>ME</sup> ROSE LACROIX**



Bonjour mes chères amies,  
J'ai le plaisir de vous offrir deux recettes alléchantes pour varier vos menus de carême. N'oubliez pas que le fromage est un aliment substantiel que l'on doit utiliser régulièrement.

**Pomme de terre Delmonico**

4 c. à tb. de beurre  
4 c. à tb. de farine Purity  
2 tasses de lait bouilli  
½ tasse de fromage râpé  
pommes de terre froides coupées en cubes (bouillies)  
chapelure beurrée

Faire fondre le beurre, y mêler la farine et ajouter le lait graduellement. Cuire sur feu doux, en brassant jusqu'à épaississement. Ajouter le fromage. Remplir un plat à gratin bien graissé avec des rangs alternés de pommes de terre et de sauce. Couvrir de chapelure beurrée et faire rôti à four modéré (350° F.)

**Assiète de légumes au fromage**

Un substitut intéressant de la viande est une assiette garnie de fèves de Lima, de pommes de terre cuites à la vapeur et de carottes nouvelles. Servir avec une sauce au fromage (recette 745).

Ces recettes sont tirées du Livre de cuisine Purity, page 149, nos 605-606.

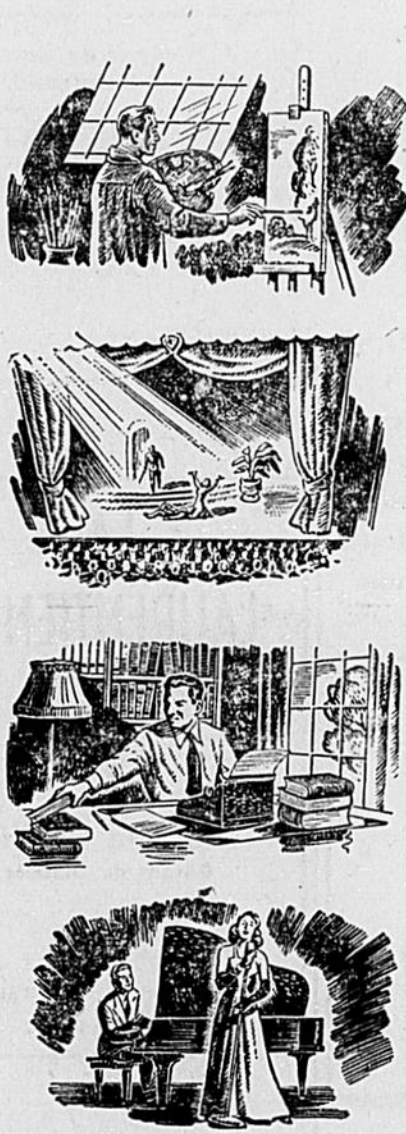
Au revoir, mes chères amies et bons succès.

*Madame Rose Lacroix*

pour **LES MEUNIER**  
**DE LA FARINE PURITY**



**NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR**



*"...centre de culture intellectuelle et artistique"*

Dès les premiers jours de la Nouvelle-France, les arts et les lettres ont occupé une place importante dans la vie du Québec. Depuis, l'oeuvre admirable des premiers sculpteurs sur bois de l'école du Cap Tourmente a été dignement perpétuée par les Baillargé de Québec, l'école Quevillon de l'Île Jésus, et leurs successeurs. Des maîtres orfèvres canadiens tels que Ranvozyé et Amiot s'inspirèrent des riches pièces d'argenterie française, autrefois offertes aux premières institutions religieuses du Québec. Les minutieux travaux à l'aiguille et les magnifiques broderies des Ursulines furent le point de départ de nos réalisations dans les arts décoratifs.

Aujourd'hui plus que jamais, les héritiers de cette grande tradition — peintres, sculpteurs, artisans, écrivains, musiciens et chanteurs du Québec — trouvent dans leur pays même l'occasion de développer leurs talents dont le renom s'affirme de plus en plus à l'étranger.

**UN JEUNE CANADIEN NOUS DIT...**

"La province de Québec devient de plus en plus un centre de culture intellectuelle et artistique, et jamais les jeunes Canadiens n'ont eu à leur disposition des moyens aussi nombreux et faciles de former et d'enrichir leur esprit. L'éducation artistique, en particulier, n'est plus le privilège d'un petit nombre. On comprend mieux aussi la nécessité d'une bonne culture générale qui vivifie les connaissances des spécialistes. Il semble qu'une ère nouvelle s'ouvre aux jeunes intellectuels et artistes, que leur talent et leur travail seront mieux reconnus et utilisés. Un brillant avenir leur est offert qu'autrefois ils n'auraient rêvé de connaître qu'à l'étranger."

JEAN-CHARLES BONENFANT



Jean-Charles Bonenfant est né à l'Île d'Orléans, où son père est médecin depuis quarante ans et où le premier ancêtre canadien de sa mère s'est établi vers 1670. Pendant ses études secondaires au Petit Séminaire de Québec, il remporta le Prix du Prince de Galles convoité par tous les élèves des collèges classiques affiliés à l'Université Laval. Il suivit ensuite des cours de droit, de lettres et de philosophie à cette même université. Il est maintenant professeur à la Faculté de Droit, à la Faculté des Sciences sociales et aux Cours d'été de littérature de son alma mater. Il est en charge de la section juridique de la Bibliothèque de la Législature de Québec où il agit aussi comme assistant-bibliothécaire.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE PUBLIÉE PAR

*Molson's*

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

## A La Sauvegarde



M. Roland J. Lemire vient d'entrer au service de La Sauvegarde, compagnie d'assurance sur la vie.

Il était depuis dix ans employé des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques du diocèse de Trois-Rivières comme agent d'affaires, organisateurs et publiciste. Il fut élu secrétaire du Conseil central des Syndicats en 1939 et il a conservé ce poste depuis.

Convaincu de la nécessité de l'étude comme base d'une action sociale éclairée et efficace, il fut l'initiateur de très nombreuses réunions d'étude parmi les travailleurs. Payant d'exemple, il consacra ses vacances aux semaines intensives d'études organisées soit par le département des Relations industrielles de l'Université Laval ou par l'École Sociale Populaire de Montréal.

Les Syndicats lui manifestèrent leur appréciation et leur confiance en le déléguant aux Conversations sociales de Toronto réunissant plusieurs évêques et les représentants tant religieux que laïcs du monde ouvrier et agricole de tous les diocèses du Canada. Il fut délégué tous les ans aux Congrès généraux de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C.T.C.C.)

Il exerça également son activité au sein de multiples associations: J.O.C., Jeune Commerce, Cercle Lacordaire dont il fut directeur-fondateur aux Trois-Rivières, Société St-Jean-Baptiste, Coopératives de consommation et d'habitation.

M. Roland J. Lemire est âgé de trente deux ans, il a fait de solides études à l'Académie de La Salle et au Séminaire, est marié à Mlle Marie-Thérèse Rouleau, ex-présidente diocésaine de la J.O.C.F. et première présidente de la L.O.C.F. Il est père de trois enfants.

Par la formation sociale qu'il s'est acquise, M. Lemire constitue une précieuse recrue pour l'équipe des assureurs de La Sauvegarde. Il a suivi des cours spéciaux sous la direction d'experts en assurance-vie. Tout présage donc que M. Lemire fera un grand succès de sa nouvelle carrière.

Que ce soit un  
**VOYAGE**  
d'affaires ou d'agrément

Que ce soit  
par **CHEMIN DE FER**  
par **BATEAU**  
par **AVION**

Nous sommes toujours à votre entière disposition pour renseignements, itinéraires et réserve de places.

Renseignements auprès des agents

*Pacifique Canadien*

## Le cinéma catholique à travers le monde

Le Vatican vient d'approuver la création d'une cinémathèque mondiale de films catholiques. Ces films, documentaires et autres, seront distribués dans tous les pays du globe où les catholiques sont soumis à l'Eglise de Rome. Les quartiers généraux du nouvel organisme seront situés à La Haye, en Hollande, alors que des succursales seront établies à différents points stratégiques dans l'univers. C'est le vœu exprimé du Saint-Père que cet échange de films pour les catholiques soit ouvert à toutes les nations. Il espère ainsi contrebalancer l'influence subversive des films immoraux et anti-catholiques.

La production cinématographique canadienne pour sa part, sera bien représentée dans la nouvelle organisation par les documentaires de l'Office National du Film. Les représentants de la cinémathèque ont déjà entrepris des négociations avec l'O.N.F. par l'entremise de l'ambassadeur canadien en Hollande. Les documentaires choisis seront traduits en plusieurs langues aux frais du nouvel organisme, pour être ensuite distribués de par le monde.

Parmi les nombreuses réalisations de l'O.N.F. à thème religieux, on compte entre autres les titres suivantes: Terre de nos aïeux; Un siècle s'est écoulé (les pères Oblats); L'Oeuvre d'un siècle (les soeurs grises de la Croix); Saguenay; Nous, étudiants; Chercheurs de la mer; Chantons Noël!, et un grand nombre d'items des séries Reportages et Coup d'Oeil.

(Extrait d'un bulletin mensuel de l'O.N.F. 14 mars 1949)

## 'Les Tout-Petits...

(Suite de la page 1.)

*rituelle des tout petits et les parents doivent aider l'enfant à réaliser ces mots d'ordre dans sa vie quotidienne. Pour atteindre ce but, il importe que dans chaque foyer chrétien où les jeunes fleurs commencent à chercher la lumière divine, on possède ces petits livres. L'auteur, qui a une longue expérience des petits, sait se tenir à la hauteur de leur intelligence et de leur âme; il a trouvé la formule la plus efficace pour aider les parents, comme les instituteurs, dans l'oeuvre difficile de l'initiation catéchistique.*

*Après les témoignages de pédagogues avertis de notre pays et d'Europe, qu'il soit permis aux mamans de chez nous d'offrir à l'auteur leur gratitude pour son admirable travail qui leur rend si douce et si facile la for-*

Corporation de la  
Cité des Trois-Rivières



## Avis public

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 21 mars 1949 a passé un règlement intitulé: "No 25-Y, Règlement amendant le règlement No 25 du 30 janvier 1925, concernant l'imposition de certaines taxes dans la Cité, en ce qui a trait au taux de la taxe générale" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville,  
Trois-Rivières, 22 mars 1949  
(signé) Georges Beaumier,  
Greffier.  
(signé) Arthur Rousseau,  
Maire.

*mation religieuse des petites âmes qu'elle a su comprendre avec un cœur maternel et une science éclairée.*

Jeanne L'Archevêque-Duguay

• N.B.—Pour tous renseignements s'adresser à: L'Oeuvre catéchistique, Rév. Soeurs de l'Assomption, Maison-mère, Nicolet, Qué.

**ILS ACCOURERONT TOUS À LA MAISON,** si vous servez du Maxwell House. Ce café extra-délicieux est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque au monde.

## POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

consultez

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 398  
Trois-Rivières

## IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

**LA PHARMACIE**  
**H O U L E**

— A votre service —  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame Tél: 57  
Trois-Rivières

## Film émouvant au possible au Cinéma de Paris



Madeleine Robinson et Béatrice Lulli dans une scène prenante de "La Grande Maguet", la dramatique histoire d'une servante, qui prendra l'affiche, samedi, au Cinéma de Paris. Au même programme: SI J'ETAIS LE PATRON avec Fernand Gravey et Mireille Balin.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**

Comptables agréés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

## LA LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

**Roland Paillé**  
Gérant de District

187 Radisson, Tél. 888  
Trois-Rivières.

## Trudel &amp; Guillet

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet  
Notaires

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson  
Tél.: 491 Trois-Rivières

## L'endroit idéal pour bien se chauffer

**REDUCTION DE 20%**

sur toutes nos lignes de chaussures d'hiver

bottes de ski — équipements de patins — chaussures en feutre et doublées en mouton.

UN BEAU CHOIX



## L'AJUSTEMENT

de vos chaussures chez un orthopédiste est le meilleur placement possible pour la protection de vos pieds.

Venez constater vous-même l'ajustement de vos souliers à l'aide de notre nouvel appareil de Rayons-X.



**J. A. GOSSELIN**

Orthopédiste technicien gradué  
Chaussures pour tout la famille.  
Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart Tél. 537  
Trois-Rivières.

